

Le cinéma, art spécifique

Number 2, December 1955, January 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52387ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1955). Le cinéma, art spécifique. *Séquences*, (2), 18–19.

IV- CINEMA. PART SPECIFIQUE

A) CHAMP PICTURAL DU CINEMA

De tous les arts visuels, c'est le cinéma qui possède le champ pictural le plus étendu. Le procédé magique et rapide de la photographie permet de reconstituer les scènes les plus diverses du monde réel, fantaisiste ou imaginaire. La représentation n'en est pas statique comme dans la peinture et la sculpture, mais essentiellement dynamique. Ainsi le sculpteur Myron, en créant son discobole, a pu saisir et fixer dans le marbre toute l'harmonie plastique d'un corps et d'un mouvement. Le cinéaste, grâce à une animation multipliée du même personnage, pourrait, au moyen de sa caméra, recréer sous nos yeux la beauté plastique de chacun et de tous les autres mouvements corporels du lanceur de disque. Par la même occasion, rien n'empêche le cinéaste de raconter en plus l'histoire du discobole, de nous faire voir son enfance dans un village de Grèce, ses tribulations de jeune athlète, ses exploits dans le stade d'Athènes. Nous assisterions alors aux fastes des jeux olympiques: c'est la Grèce tout entière qui renaîtrait sous nos yeux, avec son climat, ses moeurs, ses habitants, ses monuments, et tout son passé prestigieux. Nul artiste, si ce n'est le romancier et par des moyens plus intellectuels, moins suggestifs et plus lents, n'est capable d'un pareil tour de force. Encore le lecteur d'un roman doit-il faire un effort difficile de reconstitution mentale des images décrites par l'auteur; faute de culture et d'une mémoire fidèle, il n'y parviendra pas toujours et son plaisir en sera gâté. Le spectateur au cinéma n'a pas à fournir cet effort d'imagination: le réalisateur lui présente des images toutes faites.

B) LE TEMPS ET L'ESPACE AU CINEMA

Le cinéaste possède aussi ce pouvoir de jouer librement avec le temps et l'espace, d'établir des correspondances rapides et instructives entre des scènes fort différentes. Ainsi, des naufragés en pleine mer revivront sous nos yeux leur enfance joyeuse et insouciante; leurs malheurs présents n'en seront que plus accusés par ces images contrastées. Une action se déroule l'espace d'une saison, comme la naissance et le développement d'une fleur, pourra être condensée en quelques minutes. La germination, la poussée de la tige, l'épanouissement de la fleur, acquerront alors une intensité dramatique.

C) LA COMPOSITION DES IMAGES

L'extrême variété des images mouvantes, leur mobilité dans le temps et l'espace ne prendront cependant une signification esthétique que si le cinéaste après un choix rigoureux entre plusieurs images possibles en surveille la composition et l'ordonnance dans tout le film. C'est à lui, en tant qu'artiste, que revient la démarche esthétique et majeure de déterminer les éléments de chacune des images, de régler les plans de la prise de vue, de fixer les angles photographiques. L'optique changeante et souple de la caméra a pour effet principal d'accroître et de décupler l'acuité de vision du spectateur. Pour rendre sensible la vitesse d'un train, le réalisateur pourra fixer l'oeil du spectateur au niveau et au plan rapproché des roues tournantes et des bielles affolées, tantôt au gros plan de la manette de vitesse actionnée par la main du mécanicien. La vitesse pourra même être tout simplement lue dans la crispation anxieuse du visage de ce dernier. Dans "Le Mur du Son", l'oeil du spectateur accompagne le pilote dans la carlingue de son avion et participe à toutes les phases d'une action dramatique. Les angles de vision les plus inhabituelles et les plus fantastiques sont possibles au cinéma; ils confèrent aux

êtres et aux choses une dimension et une signification nouvelle. Plus qu'aucun autre artiste, le cinéaste peut se plier à cette discipline dont le grand sculpteur Henri Charlier parle en ces termes: "C'est le très grand art de trouver juste l'accident qui aide à pénétrer la personne même, lui donne la vie dans ce qu'elle a de fugitif, sans lâcher le durable". Le cinéma est, par essence, l'art de la suggestion artistique.

Les critiques n'auront jamais fini d'inventorier les richesses de l'art si complexe du cinéma. Nous avons nous-même la certitude d'avoir approché de très loin un sujet particulièrement difficile. Il nous faudrait dire un mot du rythme imprimé aux images, du style propre à chaque réalisateur, des différentes écoles de cinéma. Il reste à chaque lecteur de compléter ces notes trop hâtives par des lectures et des réflexions personnelles.

QUESTIONS:

- 1.- Quels sont les principaux traits spécifiques du cinéma-art?
- 2.- Le cinéma se rapproche-t-il beaucoup de la photographie?
- 3.- Quelle différence d'optique y a-t-il au théâtre et au cinéma?
- 4.- La variété des plans sert-elle vraiment le cinéma?

LECTURES SUGGEREES:

- 1 - L'Esthétique - Coll. "Que sais-je"
- 2 - L'Esthétique - Coll. "Expliquez-moi"
- 3 - Cinéma, art nouveau, André Ruzskowski, Editions Penser Vrai, Lyon
- 4 - Henri Agel, le Cinéma, Castorman, Paris 1954 -
- 4a) - Le cinéma, langage de notre temps - André Basin p. 11 de "Regards Neufs sur le cinéma"
- 5 - La nature, l'art et le Cinéma - Jean d'Yvoire (no. spécial de Télé-Ciné)
- 6 - Jacques Feyder, Le Cinéma, notre métier, Skira, Genève, 1944
- 7 - Georges Sadoul, Histoire générale du cinéma, Tome 3: Le Cinéma devient un art, Fouart et Fils, Paris, 1951
- 8 - Esquisse d'une psychologie du cinéma. André Malraux dans "Intelligence du cinématographe" de Marcel l'Herbier.
- 9 - L'amour du cinéma - Claude Mauriac Préface p. 11 à 48
- 10- Le Cinéma et les Beaux-Arts (coll. 7e Art) à paraître

TRAVAUX SUGGERES:

- 1.- Etablir les différences entre le théâtre et le cinéma.
 - 2.- Etudier le travail d'équipe de la réalisation d'un film.
-